



## INFORMATIONS PRATIQUES

**La Banque, musée des Cultures et du Paysage**  
14 Avenue Joseph Clotis  
83400 Hyères  
04 83 69 19 40  
musee@mairie-hyeres.com

### Horaires musée et boutique/Museum and shop opening hours :

De septembre à juin :  
Mardi : 14h-18h  
Mercredi : 10h-13h / 14h-18h  
Jeudi : 14h-18h  
Vendredi : 14h-18h  
Samedi : 10h-13h / 14h-18h  
Dimanche : 14h-18h

De juillet à août :  
Mardi : 16h-19h  
Mercredi : 10h-13h / 16h-19h  
Jeudi : 16h-21h30  
Vendredi : 16h-19h  
Samedi : 10h-13h / 16h-19h  
Dimanche : 16h-19h

### Plein tarif / Full Fee :

7 €  
**Tarif réduit / Reduced Fee :**  
4 € sur présentation d'un justificatif (Hyérois, étudiants, bénéficiaires du RSA ou Pôle Emploi, personnes de plus de 65 ans)

### Gratuité / Free :

1<sup>er</sup> dimanche, moins de 18 ans, professionnels de la presse, membres des « Amis du musée », ICOM et Ministère de la Culture

### Se rendre au musée :

Bus : Ligne 17, 29, 39, 67, 103... Voir sur le site du réseau mistral.  
Parkings : Clemenceau, Joffre, Forum du Casino, Gambetta...  
Entrée accès PMR sur la gauche du bâtiment.

Pour plus d'informations, rendez vous sur les réseaux sociaux du musée!

@museehyeres

## MOUVEMENTS

Le motif du cheval chez Braque est souvent lié aux gravures qu'il a composées entre 1931 et 1932 pour illustrer sa version de *La Théogonie* d'Hésiode parue en 1955. Œuvres issues de sa période inspirée par la poésie grecque, il s'agit ici d'estampes ou de sculptures tel *Pur Sang*, 1956, en bronze, sur le thème de la chasse et de la course hippique. Les chevaux représentés rappellent ceux de la Grèce antique par leurs traits épurés, leurs formes simplifiées et la manière dont ils semblent en mouvement. Pourtant, Braque rapporte avoir été inspiré pour la plupart de ses chevaux par Gélinothe, un cheval participant aux courses de trot dans les années 1950, qui lui aura aussi servi de modèle pour plusieurs de ses œuvres, dont *Le Petit Cheval*, 1955-56. L'artiste semble alors recréer un souvenir.



Georges BRAQUE  
**Gélinothe**  
1960, Lithographie originale en couleurs sur Arches H.C. 48 x 65 cm  
Saint-Paul-de Vence, Fondation Marguerite et Aimé Maeght, INV0479  
© ADAGP, Paris, 2022



Georges BRAQUE  
**La chasse**  
1952, Eau-forte originale en bistre et noir sur Auvergne 29 x 39 cm  
Saint-Paul-de Vence, Fondation Marguerite et Aimé Maeght, INV0450  
© ADAGP, Paris, 2022



Georges BRAQUE  
**Le jockey**  
1954, Eau-forte originale en bistre et noir sur Rives 33 x 50 cm  
Saint-Paul-de Vence, Fondation Marguerite et Aimé Maeght, INV0460  
© ADAGP, Paris, 2022

## 1948 – 1963

Les dernières années de création de Braque sont accompagnées de marques d'honneur et de reconnaissance. Il reçoit en 1948 le Grand Prix de la Biennale de Venise et devient le premier artiste à être exposé de son vivant au Musée du Louvre en 1961, lors de la rétrospective L'atelier de Braque. Durant les dernières années de sa vie, Braque, vieillissant et malade, est incapable de travailler longtemps à ses peintures. S'engageant alors dans une nouvelle démarche artistique, il sélectionne une centaine de ses œuvres qui sont retranscrites en gouaches maquettes, préliminaires à une exécution en trois dimensions. Il collabore ainsi avec le diamantaire Heger de Loewenfeld pour des céramiques, mosaïques ou encore bijoux à base d'or, de cuivre et ornés de pierres précieuses, telles diamant, émeraude, topaze ou améthyste.

Braque s'éteint le 31 août 1963 après une riche et brillante carrière. Lors des funérailles nationales de l'artiste en septembre 1963, André Malraux prononce dans la Cour carrée du Louvre un puissant discours, dans lequel il déclare que jamais aucun peintre ne reçut un hommage de cette nature de la part d'un pays moderne, avant d'ajouter : « Et puisque tous les Français savent qu'il y a une part de l'honneur de la France qui s'appelle Victor Hugo, il est bon de leur dire qu'il y a une part de l'honneur de la France qui s'appelle Braque, parce que l'honneur d'un pays est fait d'abord de ce qu'il donne au monde ».



Georges BRAQUE  
**La résurrection de l'oiseau**  
1959, Lithographie originale en couleurs sur Rives 52,5 x 42 cm  
Saint-Paul-de Vence, Fondation Marguerite et Aimé Maeght, INV0474  
© ADAGP, Paris, 2022

# BRAQUE

## ŒUVRE GRAVÉ



## La Banque, musée d'Hyères

en partenariat avec  
**la fondation Maeght**

**du 4 juin  
au 25 septembre  
2022**

## Guide du visiteur

# L'ŒUVRE GRAVÉ DE GEORGES BRAQUE

2022, 140<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Georges Braque (1882-1963).

Cet artiste majeur du XX<sup>e</sup> siècle, ami de Picasso, Matisse, ou encore Jean Paulhan et Aimé Maeght, a été le précurseur de nombreux mouvements artistiques. Il commence avec les Fauves, co-fonde le Cubisme, explore les paysages géométrisés et les natures mortes en aplats, crée les papiers collés et varie les thèmes, comme les oiseaux ou la mythologie grecque. Il participe également à l'engouement pour le livre illustré qui se développe dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, illustrant les œuvres de ses amis poètes, dont René Char (*Lettera amorosa*, 1953).

Ceux qui ont écrit sur Braque ont noté son souci constant du métier mais aussi de la matière. Celui qui a expérimenté avec le sable incorporé à la peinture et avec les lettres, ne pouvait négliger la pierre et le métal : la gravure est indissociable de son œuvre. Braque commence à graver dès 1908 mais ne montre ses compositions qu'à partir de 1912, encouragé par son marchand Kahnweiler. Après la guerre de 1914-18, il produit quelques gravures sur bois et davantage de lithographies. C'est à partir de 1930 qu'il y consacrera une partie de son œuvre. Son œuvre gravé, si important, reste ainsi peu abondant. « La limite des moyens », notait-il, « donne le style, engendre la formule nouvelle, et pousse à la création ».

**Œuvre {n.m.} :** ensemble de ce qu'un artiste a produit, notamment au moyen d'une technique particulière.

**Graver {v.tr.} :** creuser un support en retirant de la matière (métal, bois...).

## HARMONIES INTÉRIEURES

Dans le parcours proposé, les natures mortes de Braque sont regroupées en deux sections : la première concerne sa période cubiste en noir et blanc, et la seconde, celle de ses natures mortes colorées et structurées dans un espace défini. Pour ses gravures d'inspiration cubiste, Braque utilise des objets du quotidien (plat, vase, fruits, théière, fleurs), propres au genre de la nature morte. La simplification des couleurs avec des camaïeux de gris et de bruns, et la réduction à des formes géométriques, figuratives, apportent un aspect nouveau et innovant. Aboutissant sur du cubisme analytique, il n'est pas question de volume, mais plutôt d'aplat.

Les variantes de composition de ses natures mortes sont sans fin, plus ou moins sobres, encombrées ou colorées. Certains objets reviennent tout au long de son œuvre, quelques-uns formant des séries où s'expriment un refus du volume, une dissociation du dessin et de la couleur. Ce ne sont pas les objets en eux-mêmes qui importent, mais le lien qui existe entre eux. Braque a toujours désiré un équilibre, une harmonie dans ses compositions. Ses instruments de musique ou bien ses outils d'artiste y ont une grande importance et nous pouvons les retrouver dans *Théière et pommes*, 1946, *La guitare*, 1953, ou encore *Les Amaryllis*, 1958.



Georges BRAQUE  
**La guitare**  
1953, Lithographie originale en noir sur Arches H.C., 60,5 x 76,5 cm  
Saint-Paul-de Vence, Fondation Marguerite et Aimé Maeght, INV0454 © ADAGP, Paris, 2022



Georges BRAQUE  
**Les Amaryllis**  
1958, Eau-forte originale en couleurs sur Rives H.C., 76 x 56 cm  
Saint-Paul-de Vence, Fondation Marguerite et Aimé Maeght, INV0469 © ADAGP, Paris, 2022

## POÉSIE GRECQUE ET MÉTAMORPHOSES

Féru d'Antiquité et de littérature, Braque découvre, dans les années 1920, Hésiode, poète théologien grec du VIII<sup>e</sup> s. av. J-C. Lorsque Ambroise Vollard lui propose d'illustrer l'œuvre poétique de son choix, l'artiste se tourne vers ce poète. Au début des années 1930, Georges Braque varie ses sources d'inspiration et développe un profond intérêt pour la mythologie antique. Les figures humaines et animalières issues de la mythologie, apparaissent alors régulièrement dans son travail, notamment dans des gravures et des lithographies.

L'artiste utilisera fréquemment la technique de la gravure pour faire ressortir des compositions linéaires, sur fond teinté dans ses estampes d'après-guerre, aussi bien que dans son œuvre d'illustrateur, notamment dans la série des Hélios. Dans cette salle, à travers les profils grecs ou les scènes mythiques, nous retrouvons un hommage à cette mythologie grecque que Braque appréciait tant. La sculpture *La Charrue* (1939-1940) est ainsi une référence au poème d'Hésiode, *Les Travaux et les Jours*.



Georges BRAQUE  
**Profil grec**  
1960, Lithographie originale en couleurs sur Arches H.C., 58 x 47 cm  
Saint-Paul-de Vence, Fondation Marguerite et Aimé Maeght, INV0481 © ADAGP, Paris, 2022



Georges BRAQUE  
**Hélios VI**  
1948, Lithographie originale en couleurs (mauve) sur Arches, 66 x 50 cm  
Saint-Paul-de Vence, Fondation Marguerite et Aimé Maeght, INV0439 © ADAGP, Paris, 2022

## L'ENVOL

Le motif de l'oiseau apparaît chez Georges Braque dès les années trente mais devient plus fréquent vers la fin de sa vie, avec la commande du plafond de la salle Henri II du Louvre en 1953, puis après une visite à la Tour du Valat en Camargue en 1955. Ce thème d'abord incorporé comme élément graphique dans sa série « Ateliers », huit toiles à peine figuratives au thème sombre entre 1949 et 1956, finira par s'imposer dans l'œuvre de l'artiste et y restera présent jusqu'à sa mort.

Cet « être de plume et de conquête » (Saint-John Perse, *Oiseaux*, VII, 1962) est représenté de manière peu figurative, mais exprimant autant de réel et de compréhension. Généralement composé de grands aplats de couleur - bleu, blanc, jaune, noir ou même orange - « l'oiseau succinct de Georges Braque » comme disait Saint-John Perse, est parvenu par sa pureté et sa simplicité, à l'essentiel. Très colorés, symbolisant la sérénité mais également le rêve et l'évasion, ses oiseaux paraissent voler d'œuvre en œuvre, comme en mouvement. Un envol que l'on retrouve dans les créations de cet espace.



Georges BRAQUE  
**Dans le ciel**  
1958, Lithographie originale en couleurs sur Arches H.C., 38 x 56 cm  
Saint-Paul-de Vence, Fondation Marguerite et Aimé Maeght, INV0475 © ADAGP, Paris, 2022



Georges BRAQUE  
**L'oiseau de feu**  
1958, Eau-forte originale en couleurs sur Hollande Van Gelder H.C., 65 x 58,5 cm  
Saint-Paul-de Vence, Fondation Marguerite et Aimé Maeght, INV0472 © ADAGP, Paris, 2022